

Emploi et territoires

Sondage de l'Institut CSA pour le *Conseil d'orientation pour l'emploi*
Réalisé à l'occasion du colloque « *Emploi et territoires* »

Vos contacts chez CSA – Pôle Society
Julie GAILLOT – Directrice adjointe
Nicolas FERT – Chef de groupe
julie.gaillot@csa.eu
nicolas.fert@csa.eu
+33 (0)1 57 00 58 94 / 59 06 / 59 62

au Conseil d'orientation pour l'emploi
Laurence GAUNE – Responsable de la communication
laurence.gaune@coe.gouv.fr
+33 (0)1 42 75 63 33

Octobre 2015

Sommaire

Fiche technique

p 3

Résultats de l'étude

[p 6](#)

1. Pourquoi vivre ici plutôt qu'ailleurs ?

[p 12](#)

2. Qu'est-ce qui fait la force de mon territoire ?

[p 16](#)

3. Comment va mon territoire ?

[p 22](#)

4. Etat des lieux de l'emploi dans son territoire

[p 27](#)

5. Demain, mon territoire

[p 32](#)

6. Emploi et mobilité

[p 41](#)

Fiche technique



Salariés



Chômeurs



Taille des échantillons

1015

506



Constitution des échantillons

La représentativité des échantillons est assurée par **la méthode des quotas** (sexe, âge et profession ou ancien exercice d'une profession, après stratification par région et catégorie d'agglomération).



Mode de recueil

Recueil par **internet** (système CAWI)



Dates de terrain

Du **3 au 12 juillet 2015**

Dans ce rapport, lorsque la somme des pourcentages est différente de 100%, cela s'explique :

- Soit par le fait que les interviewés pouvaient citer plusieurs réponses (dans ce cas la somme des pourcentages est supérieure à 100).
- Soit du fait des « non-réponses » qui n'ont pas toujours été indiquées dans ce rapport afin d'en alléger la lecture (dans ce cas la somme des pourcentages est inférieure à 100).

Notice explicative :

les classifications INSEE des communes françaises

Plusieurs classifications de l'INSEE ont été utilisées pour analyser les résultats de l'étude selon la commune de résidence des répondants. Voici leur signification :

Catégorie d'agglomération

Communes rurales : communes de moins de 2 000 habitants

Petites villes : communes situées dans l'aire urbaine d'une commune de 2 000 à 20 000 habitants (hors agglomération parisienne)

Villes moyennes : communes situées dans l'aire urbaine d'une commune de 20 000 à 100 000 habitants (hors agglomération parisienne)

Grandes villes : communes situées dans l'aire urbaine d'une commune de plus de 100 000 habitants (hors agglomération parisienne)

Agglomération parisienne : commune située dans l'agglomération parisienne

Régions INSEE : nous avons utilisé ici les nouvelles régions, avec notamment ces fusions :

Nord-Picardie : régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie

Grand Est : régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace

Centre-Est : régions Franche-Comté et Bourgogne

Rhône-Alpes-Auvergne : régions Rhône-Alpes et Auvergne

Midi-Languedoc : régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Aquitaine-Poitou-Charentes : régions Aquitaine, Poitou-Charentes et Limousin

Normandie : régions Basse-Normandie et Haute-Normandie

Les régions PACA, Corse, Pays-de-la-Loire, Bretagne, Ile-de-France et Centre n'ont quant à elles pas été modifiées

Notice explicative :

les variables objectives au niveau communal

Afin d'en savoir un peu plus sur le profil des territoires interrogés dans l'enquête, nous avons également utilisé plusieurs variables d'analyse fournies par l'INSEE au niveau communal.

Concrètement, chaque répondant interrogé a été associé aux caractéristiques de sa commune, sur les 7 variables suivantes :

- Taux de chômage dans la commune (*Chômage*)
 - Taux de cadres dans la commune (*Cadres*)
 - Taux d'ouvriers dans la commune (*Ouvriers*)
 - Taux de personnes utilisant les transports en commun pour se rendre au travail (*Transports commun / Travail*)
 - Taux de revenus inférieurs à 50% du revenu médian (*Pauvreté*)
 - Revenu médian de la commune (*Revenus commune*)
- (Entre parenthèses l'abréviation utilisée dans le document)

Les échantillons de chômeurs et de salariés ont ensuite été partagés en 4 classes égales (quartiles)

Pour le taux de chômage dans la commune, les différentes classes de communes sont donc présentées de cette façon :

- Chômage ++ : Communes où le taux de chômage est très élevé
- Chômage + : Communes où le taux de chômage est plus élevé que la moyenne
- Chômage - : Communes où le taux de chômage est plus bas que la moyenne
- Chômage -- : Communes où le taux de chômage est très bas

A noter également que les répondants désignés comme « CSP+ » dans ce document correspondent aux catégories socioprofessionnelles « cadres et professions intellectuelles supérieures » et aux « professions intermédiaires ».

Résultats du sondage

Quelles fractures territoriales ?

La lecture des résultats de notre enquête confirme que **les sondés, en fonction de l'endroit où ils résident, ne se sentent pas égaux face à l'emploi.**

Comment alors décrire au mieux ces fractures territoriales vécues par les habitants ? En observant quelques **indicateurs clés** :

- Comment perçoit-on la situation économique dans son territoire ? Et pour l'avenir ?
- Peut-on y trouver aujourd'hui facilement du travail ? Et pour les générations suivantes ?
- Est-ce que l'on quitte son territoire ou est-ce que l'on s'y installe ? Et pourquoi ?

3 grandes fractures apparaissent au regard des perceptions des salariés et chômeurs sur l'emploi et son évolution dans leur territoire :

- **Une fracture Paris / Province**, les habitants de la région parisienne portant un regard plus optimiste sur la situation de l'emploi dans leur territoire, et les perspectives pour l'avenir.
- **La ligne Le Havre - Marseille**, avec d'un côté le Nord et l'Est de la France, territoires où l'on perçoit le plus de difficultés, et de l'autre le Sud et l'Ouest de la France qui disposent de deux atouts principaux au vu des perceptions de leurs habitants : des conditions de vie jugées plus agréables et un certain nombre de grandes agglomérations où la situation est jugée plus favorablement que dans les plus petites villes.
- **Une fracture grandes villes / petites villes**, les habitants de ces dernières se sentant de plus en plus laissés à l'écart d'un développement économique qui se concentrerait dans les grandes villes.

Notons par ailleurs que **la mobilité ne semble concerner qu'une minorité d'actifs**, puisqu'une majorité de salariés (61%) et de chômeurs (63%) déclarent habiter à proximité de l'endroit où ils sont nés. La situation est un peu différente dans l'agglomération parisienne, où une proportion importante de salariés déclare être née ailleurs (47%), preuve que la région parisienne constitue un bassin d'emploi très attractif pour le reste de la France.

Perceptions des salariés et des chômeurs : convergences et divergences

Convergences : la perception de la situation de son territoire. Les salariés et les chômeurs ont de manière générale une perception assez semblable de leur territoire. C'est le cas pour le diagnostic : salariés et chômeurs pensent en large majorité (plus de 80%) que leur territoire a été affecté par la crise. C'est aussi le cas pour l'avenir : ils sont autant à penser que l'activité économique va s'améliorer dans les 5 ans à venir (37% et 38%) qu'à penser qu'elle va au contraire se dégrader (40% et 41%). Ils expriment aussi les mêmes doutes pour l'emploi dans leur territoire : s'ils pensent en majorité (entre 5 et 6 sur 10) que celui-ci est bien préparé pour s'adapter aux évolutions économiques de demain, une majorité déclare aussi qu'il ne garantira pas un niveau d'emploi suffisant pour les prochaines générations.

L'impact de la variable territoriale semble jouer de la même manière sur l'opinion des salariés et des chômeurs. Que l'on ait un emploi ou pas c'est donc toujours dans les plus petites villes qu'on est le plus inquiet, et dans les grandes villes qu'on est le plus optimiste. De la même manière, ces deux catégories d'actifs font montre d'un optimisme accru lorsqu'elles résident en Ile-de-France, dans les Pays-de-la-Loire ou la région Rhône-Alpes-Auvergne, alors que les perceptions sont plus sombres dans le Nord et l'Est.

Divergences : des chômeurs plus pessimistes, notamment sur leur situation professionnelle. Si le pessimisme est assez diffus chez tous les actifs, il est encore plus marqué chez les chômeurs : ils sont par exemple 68% à juger que leur territoire ne garantira pas assez d'emploi, contre 57% des salariés. On constate également qu'une proportion significative de chômeurs (39%) estiment que leur territoire est désavantagé par rapport au reste de la France, ce qui est moins le cas chez les salariés (26%). Les chômeurs se montrent par ailleurs moins satisfaits à l'égard de la vie dans leur territoire, et notamment sur la question du dynamisme économique et du logement. La question du logement semble d'ailleurs particulièrement importante pour les chômeurs, car ils sont plus nombreux à la citer comme un critère-clé de l'attractivité de leur territoire.

Un pessimisme plus marqué s'agissant de leurs situations et perspectives professionnelles. Si un tiers des salariés estiment qu'il a été difficile pour eux de trouver un emploi sur leur territoire, les chômeurs sont nettement plus pessimistes : deux tiers d'entre eux affirment aujourd'hui avoir des difficultés dans leur recherche. A noter d'ailleurs que ces difficultés perçues touchent tous les chômeurs, les mieux diplômés se montrant par exemple aussi inquiets que les moins diplômés. Le manque d'offres est clairement pointé comme la première difficulté, même si cela peut un peu varier d'un chômeur à l'autre : les plus diplômés pointent plus souvent le manque d'offres adaptées à leur profil, quand les moins diplômés déplorent le manque d'offres tout court.

Les chômeurs affirment plus souvent avoir privilégié le personnel au professionnel pour s'installer ou rester dans leur territoire, certains d'entre eux étant donc peut-être parfois contraints de chercher du travail dans des bassins d'emploi où les offres ne sont pas suffisantes.

D'autres fractures (sociales, générationnelles, ...)

D'autres fractures plus classiques apparaissent également, que l'on peut synthétiser de cette façon :

D'un côté des Français qui se sentent plus optimistes vis-à-vis du marché de l'emploi

- Les cadres
- Les plus jeunes
- Les plus diplômés
- Les habitants de Paris et des grandes agglomérations



Ce sont eux qui **trouvent le plus facilement du travail**, et qui sont les plus optimistes pour l'avenir

De l'autre côté des Français qui se sentent plus inquiets sur le marché de l'emploi

- Les employés et ouvriers
 - Les plus de 50 ans
 - Les moins diplômés
- Les habitants de communes rurales / petites villes



Ce sont eux qui ont **le plus de mal à trouver du travail**, et qui sont les plus pessimistes pour l'avenir

Quelles peurs pour demain ?

Quelles sont ces craintes ?

- **D'abord que la situation économique ne s'améliore pas**

Seuls 38% des salariés et 37% des chômeurs pensent que les choses vont s'améliorer dans leur territoire dans les cinq années à venir.

- **Mais aussi qu'il n'y ait plus assez d'emplois**

68% des chômeurs estiment que leur territoire ne garantira pas un niveau d'emploi suffisant pour les prochaines générations. 57% des salariés le pensent aussi. Cette inquiétude varie toutefois beaucoup selon les territoires : deux salariés sur trois sont par exemple inquiets dans les communes rurales et petites et moyennes villes, contre seulement 51% dans les grandes villes, et 41% dans l'agglomération parisienne. La variable régionale joue également, puisqu'on est par exemple nettement plus optimiste en Ile-de-France (59% chez les salariés) que dans la région Centre-Est (27%).

Pourquoi ? Deux pistes :

- **Peut-être parce que selon eux leur territoire n'est pas assez bien préparé.**

C'est ce que pense en effet une partie importante des chômeurs (46%), et notamment ceux qui résident dans les territoires les plus désavantagés.

- **Mais aussi peut-être parce que celui-ci ne profitera d'après eux pas de la croissance**

Une large majorité des salariés et chômeurs de petites et moyennes villes estiment ainsi que la croissance des grandes agglomérations ne profite pas à leur territoire.



En résumé, la peur d'une crise qui dure, et qui **accentue encore les fractures territoriales**

La mobilité comme remède au chômage ?

Serait-on prêt à déménager pour trouver un emploi ailleurs ?

Des salariés et chômeurs très partagés...

On constate d'abord que salariés et chômeurs sont très partagés sur ce point : 56% des premiers et 55% des seconds s'y refusent, mais 44% et 45% seraient prêts à le faire. Cette question semble donc beaucoup cliver les actifs, et notamment selon leur âge et leur catégorie sociale. Les plus jeunes, les plus diplômés et les plus aisés sont ainsi les plus enclins à déménager, tandis que les plus âgés, les moins diplômés et les moins favorisés le sont nettement moins, alors même que ce sont les catégories les plus fragiles sur le marché de l'emploi. Notons également un clivage important entre les hommes et les femmes, particulièrement chez les chômeurs : si une majorité d'hommes chômeurs (62%) seraient prêts à déménager, les femmes ne sont que 47% à l'être.

... mais pas forcément pour les mêmes raisons

Le refus de la mobilité n'est par ailleurs pas toujours motivé par les mêmes raisons selon que l'on est salarié ou chômeur, même si le fait de ne pas vouloir s'éloigner de ses proches ressort en tête dans les deux cas. L'attachement à son territoire est davantage cité chez les salariés, tandis que les chômeurs citent en seconde position le coût trop important d'un déménagement. On voit donc bien que les ressorts ne sont pas les mêmes, plus affectifs pour les salariés, plus pragmatiques pour les chômeurs.

Des sacrifices envisagés pour ne pas avoir à déménager, surtout pour les chômeurs

Salariés et chômeurs ne sont d'ailleurs pas non plus prêts à faire les mêmes sacrifices pour rester sur place. Si les salariés se voient surtout changer de métier ou de secteur, les chômeurs sont prêts à accepter une précarisation accrue : 43% accepteraient un temps partiel (c'est particulièrement vrai pour les femmes) et 33% accepteraient un emploi moins bien rémunéré (c'est particulièrement vrai pour les ouvriers et employés).

Une mobilité qui pourrait se faire vers une autre région

Quant aux salariés et chômeurs prêts à déménager, une majorité serait prête à accepter de travailler loin de leur domicile actuel : 68% des salariés prêts à déménager seraient prêts à s'installer dans une autre région en France, tout comme 69% des chômeurs. C'est encore plus le cas chez les plus aisés et chez ceux qui ne sont pas nés là où ils résident actuellement.

1 Pourquoi vivre ici plutôt qu'ailleurs ?

Les petites villes et le Sud attirent avant tout pour des raisons personnelles, les grandes villes et Paris surtout pour des raisons professionnelles.

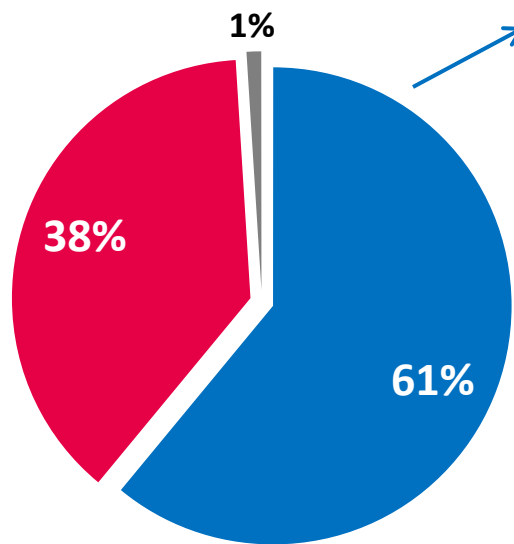


Un premier rappel : une majorité d'actifs habitent toujours à proximité de l'endroit où ils sont nés

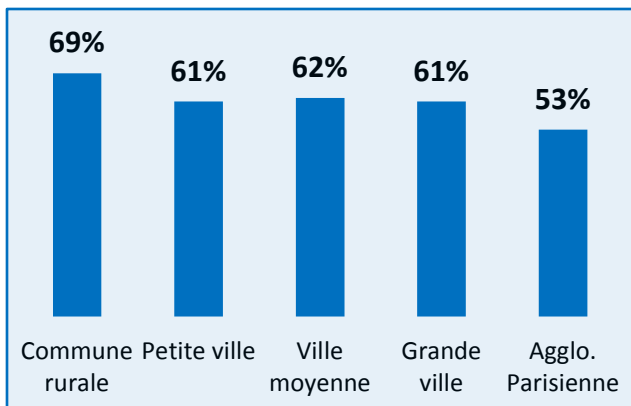
QUESTION - Etes-vous né(e) à proximité du territoire où vous habitez aujourd'hui ?



Salariés



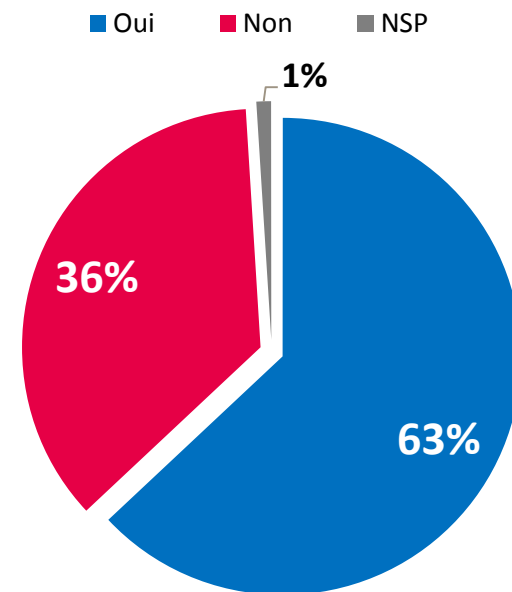
■ Oui ■ Non ■ NSP



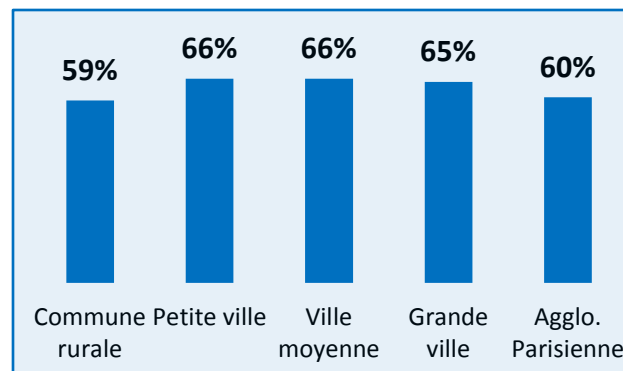
A noter que les « locaux » sont moins nombreux dans l'agglomération parisienne



Chômeurs



■ Oui ■ Non ■ NSP



Des territoires où l'on reste surtout pour des raisons personnelles, mais que l'on quitte parfois pour des raisons professionnelles



QUESTION - Etes-vous resté ou revenu vivre dans ce territoire pour des raisons ... ?

Aux personnes nées à proximité de l'endroit où elles habitent
(62% de l'échantillon)



Salariés



Chômeurs



■ Plutôt personnelles (famille, qualité de vie...)



■ Plutôt professionnelles (carrière propre ou celle du conjoint, études...)



QUESTION - Vous êtes-vous installé dans ce territoire pour des raisons ... ?

Aux personnes n'étant pas nées à proximité de l'endroit où elles habitent
(37% de l'échantillon)



Salariés



Chômeurs



■ Plutôt personnelles (famille, qualité de vie...)



■ Plutôt professionnelles (carrière propre ou celle du conjoint, études...)

A noter que **les motifs personnels priment davantage chez les chômeurs**, dont une partie est peut-être parfois contrainte par certaines obligations à vivre dans des territoires où les opportunités professionnelles sont moindres. On constate également que **les motifs personnels priment davantage chez les jeunes et les employés et ouvriers**, tandis que **les motifs professionnels sont plus souvent invoqués chez les cadres et les professions intermédiaires**, qui disposent probablement d'opportunités plus importantes dans ce domaine.

Raisons personnelles ou professionnelles : un hiatus entre territoires



Les territoires où l'on reste le plus pour des raisons personnelles



Selon les salariés
Région PACA (**89%**)
Région Midi-Languedoc (**94%**)



Selon les chômeurs
Petite ville (**94%**)



Les territoires où l'on s'installe le plus pour des raisons personnelles



Selon les salariés
Communes rurales (**59%**)
Province (**50%**)
Région Aquitaine-Poitou-Charentes (**61%**)
Région Midi-Languedoc (**54%**)



Selon les chômeurs
Communes rurales (**78%**)
Province (**70%**)



Les territoires où l'on reste le plus pour des raisons professionnelles



Selon les chômeurs
Agglomération parisienne (**24%**)



Selon les salariés
Agglomération parisienne (**36%**)



Les territoires où l'on s'installe le plus pour des raisons professionnelles



Selon les chômeurs
Agglomération parisienne (**51%**)
Communes cadres ++ (**59%**)



Selon les salariés
Agglomération parisienne (**67%**)
Communes cadres ++ (**62%**)

2 Qu'est-ce qui fait la force d'un territoire ?

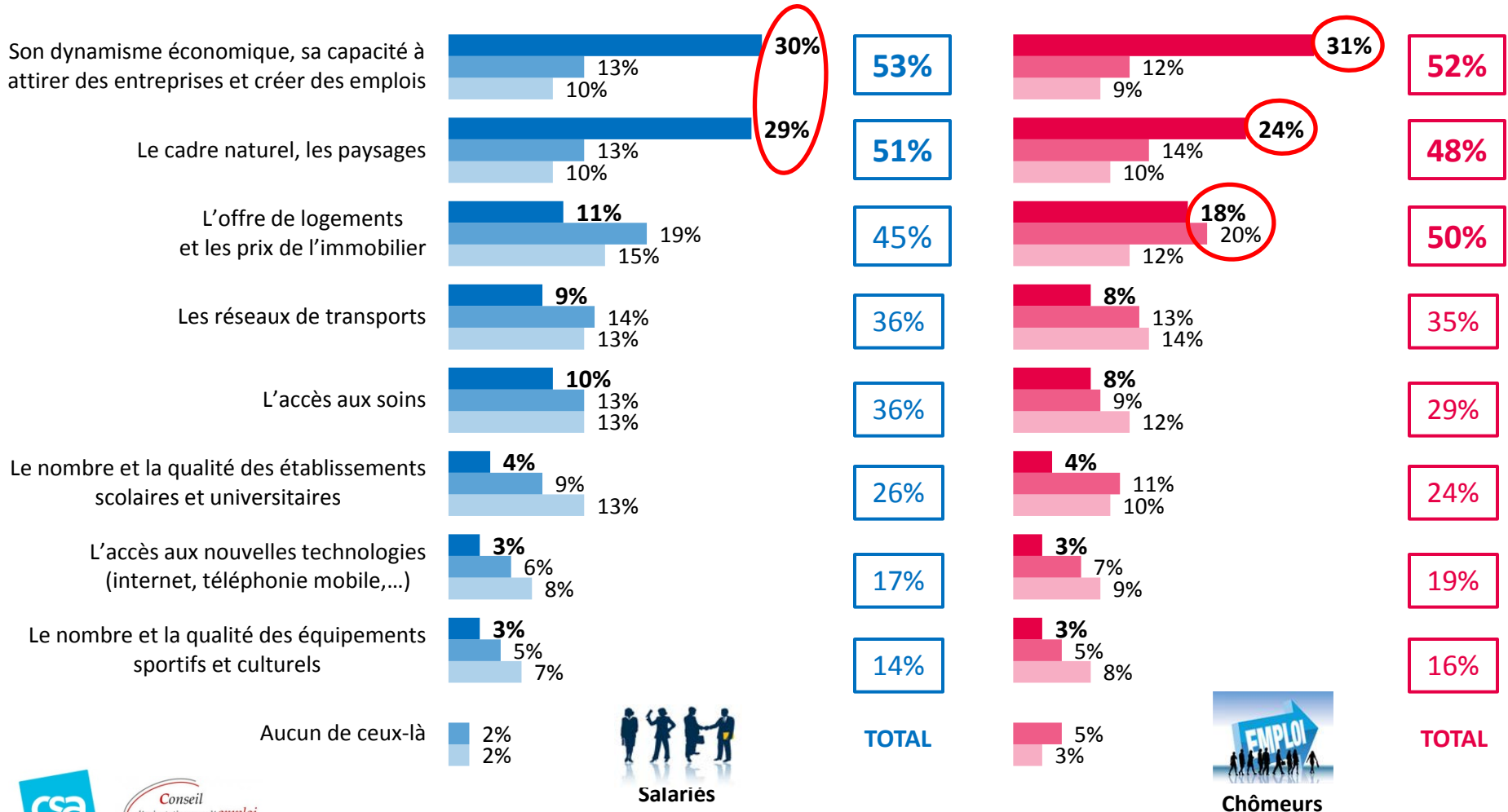
Dynamisme économique et logement apparaissent, avec le cadre naturel, comme des critères déterminants, mais sont jugés moins favorablement



Dynamisme économique, cadre naturel et logement, les trois critères qui comptent le plus pour l'attractivité de son territoire



QUESTION - Et au final, parmi ces différents éléments, lequel vous paraît le plus important pour l'attrait de votre territoire ?
En premier ? En deuxième ? En troisième ?



Attention, l'addition des modalités « En premier », « En deuxième » et « En troisième » peut être légèrement différente du total des réponses du fait des arrondis pour chaque modalité.

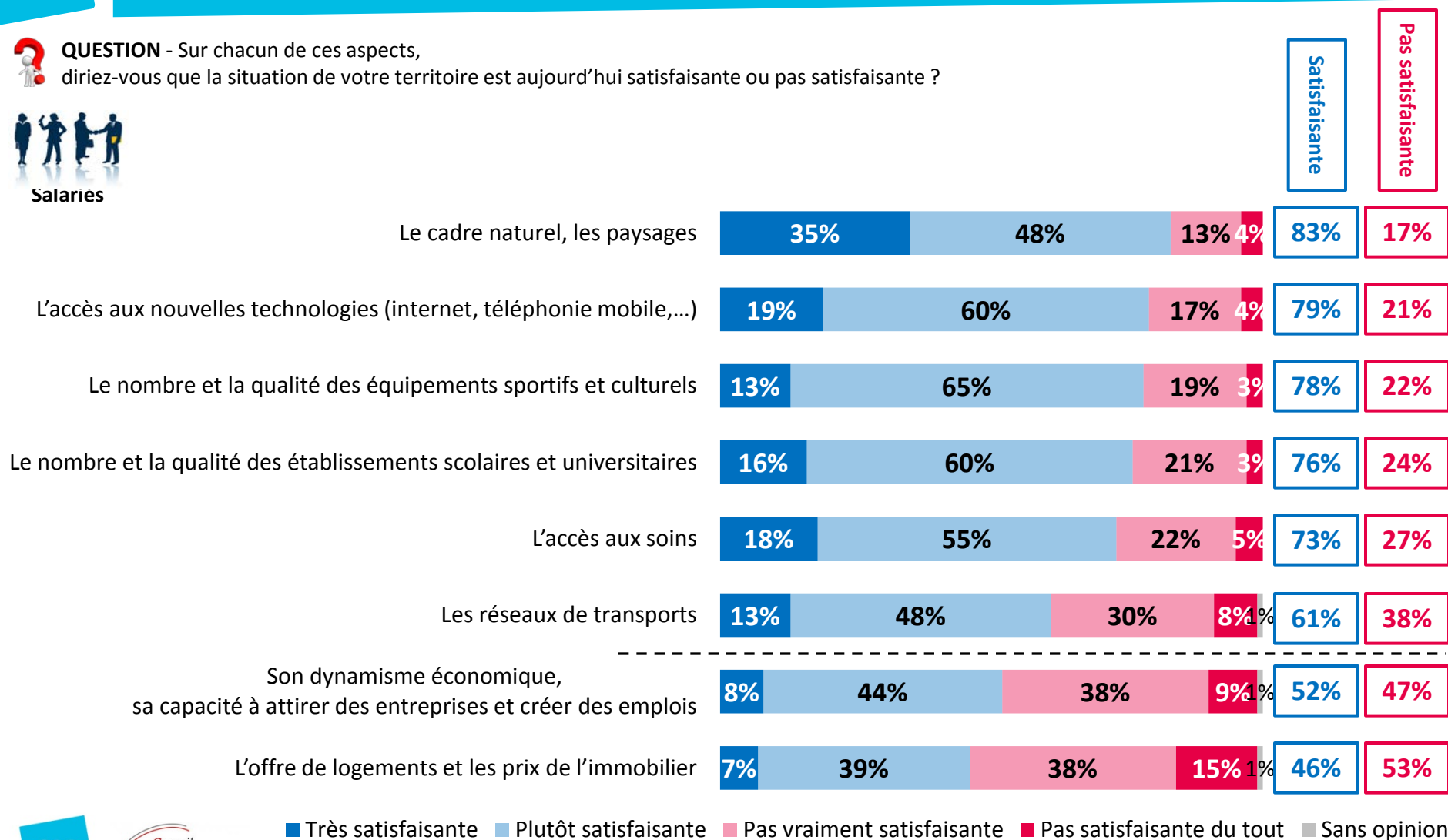
Les salariés sont très majoritairement satisfaits du cadre naturel et de l'offre de services, mais plus partagés sur le dynamisme économique et le logement



QUESTION - Sur chacun de ces aspects, diriez-vous que la situation de votre territoire est aujourd'hui satisfaisante ou pas satisfaisante ?



Salariés



■ Très satisfaisante ■ Plutôt satisfaisante ■ Pas vraiment satisfaisante ■ Pas satisfaisante du tout ■ Sans opinion

Les chômeurs sont plus sévères sur le dynamisme économique et le logement dans leur territoire

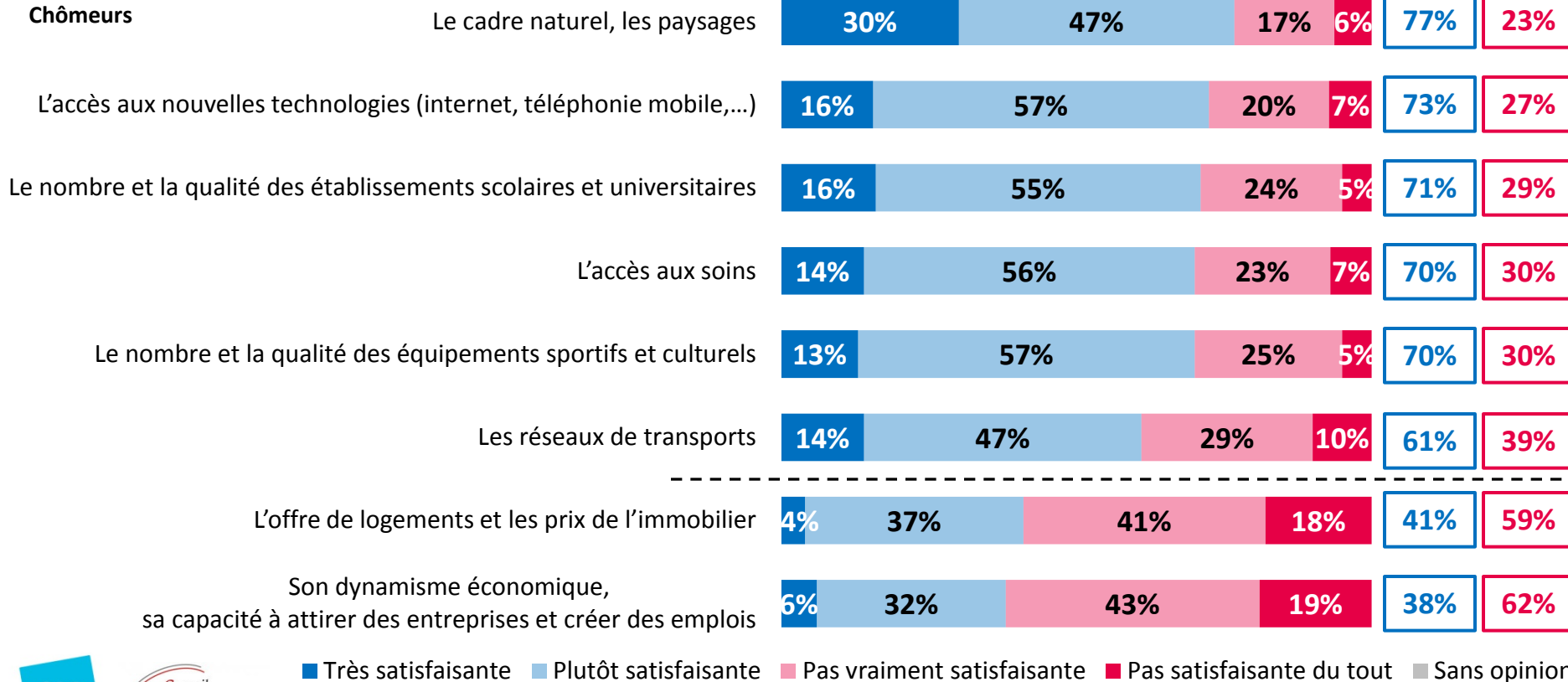


QUESTION - Sur chacun de ces aspects, diriez-vous que la situation de votre territoire est aujourd'hui satisfaisante ou pas satisfaisante ?



Chômeurs

Satisfaisante
Pas satisfaisante



■ Très satisfaisante ■ Plutôt satisfaisante ■ Pas vraiment satisfaisante ■ Pas satisfaisante du tout ■ Sans opinion



Les habitants des grandes villes plus satisfaits des équipements et services, ceux des petites villes plus satisfaits du cadre naturel et du logement

Territoires où cet aspect est jugé particulièrement satisfaisant

% de satisfaits	Salariés	Chômeurs
Dynamisme économique	Agglomération parisienne (69%) Grandes villes (61%) RA-Auvergne (62%) / Pays-Loire (74%) / Bretagne (70%)	Agglomération parisienne (59%) Grandes villes (43%) RA-Auvergne (53%)
Offre logements / prix immobilier*	Communes rurales (53%) Villes moyennes (58%)	Communes rurales (56%)
Cadre naturel et paysages	Communes rurales (91%) RA-Auvergne (94%) / Midi-Languedoc (93%) Bretagne (94%) / Normandie (94%)	Communes rurales (85%)
Réseaux de transport	Agglomération parisienne (72%) Grandes villes (75%) Communes Transport Commun / Travail ++ (77%)	Agglomération parisienne (79%) Grandes villes (71%) Communes Transport Commun / Travail ++ (81%)
Accès aux nouvelles technologies	Agglomération parisienne (85%) Grandes villes (89%)	Agglomération parisienne (76%) Grandes villes (80%)
Accès au soins	Agglomération parisienne (83%) Grandes villes (85%)	Agglomération parisienne (74%) Grandes villes (79%)
Nombre et qualité établissements scolaires et universitaires	Grandes villes (87%)	Agglomération parisienne (80%) Grandes villes (77%)
Nombre et qualité équipements sportifs et culturels	Agglomération parisienne (86%) Grandes villes (83%)	Agglomération parisienne (75%) Grandes villes (79%)



Au final, les efforts dans les territoires sont surtout à concentrer sur le dynamisme économique et le logement

Rangs sur les deux questions précédentes

	<u>Importance</u>	<u>Satisfaction</u>	<u>Importance</u>	<u>Satisfaction</u>
Dynamisme économique	1	⚠	7	8
Cadre naturel et paysages	2	👍	1	1
Offre logements / prix immobilier	3	⚠	8	7
Réseaux de transport	4	6	4	6
Accès aux soins	5	5	5	3
Nombre et qualité établissements scolaires et univ.	6	4	6	3
Accès aux nouvelles technologies	7	2	7	2
Nombre et qualité équipements sportifs et culturels	8	3	8	5



Salariés



Chômeurs

3 Comment va mon territoire ?

Une crise durement ressentie dans tous les territoires
(plus intensément encore dans le Nord et l'Est de la France).
Des perspectives différenciées pour les années qui viennent.



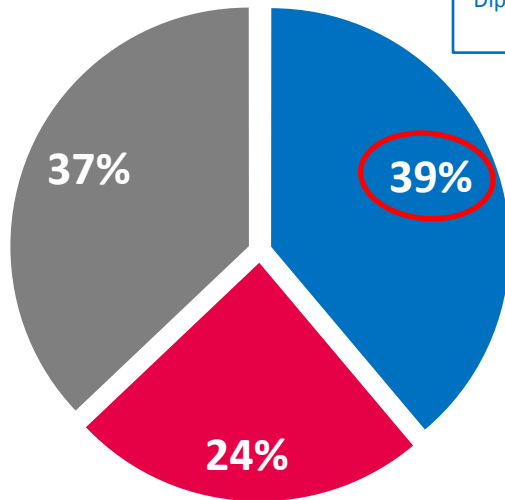
Des perceptions différenciées de la situation économique du territoire...



QUESTION - Du point de vue de son activité économique (création d'emplois, arrivée d'entreprises, ...), diriez-vous que votre territoire est ... ?



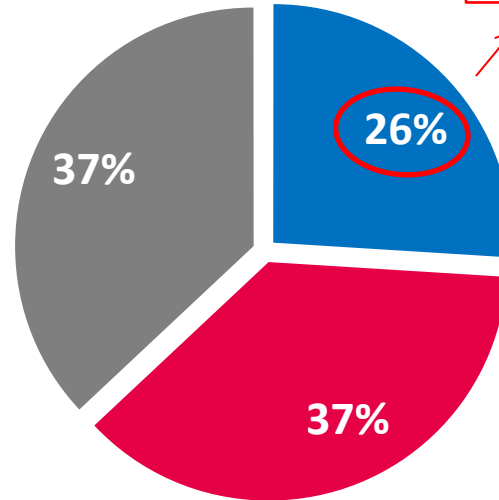
Salariés



Cadres : 56%
Diplôme sup. bac+2 : 52%
18-24 ans : 49%



Chômeurs



CSP+ : 40%
Diplôme sup. bac+2 : 36%

Des perceptions nettement moins positives chez les chômeurs

- Plutôt avantageé par rapport au reste de la France
- Plutôt désavantageé par rapport au reste de la France
- Comme le reste de la France

- Plutôt avantageé par rapport au reste de la France
- Plutôt désavantageé par rapport au reste de la France
- Comme le reste de la France

... les habitants des grandes agglomérations s'estimant nettement mieux lotis que ceux des plus petites villes

Les territoires perçus
comme **les plus avantageés**



Selon les salariés

Agglomération parisienne (**71%**)
Pays-de-la-Loire (**50%**)
Rhône-Alpes-Auvergne (**48%**)

Les territoires perçus
comme **les plus désavantagés**



Selon les salariés

Nord-Picardie (**43%**)
Midi-Languedoc (**41%**)
Centre Est (**37%**)
Grand Est (**34%**)
Aquitaine-Poitou-Charentes (**34%**)
Commune rurale (**38%**)
Ville moyenne (**32%**)
Communes chômage ++ (**36%**)
Communes ouvriers ++ (**33%**)
Communes pauvreté ++ (**34%**)



Selon les chômeurs

Agglomération parisienne (**54%**)
Rhône-Alpes-Auvergne (**38%**)



Selon les chômeurs

Nord-Picardie (**58%**)
Grand Est (**52%**)
Commune rurale (**57%**)
Ville moyenne (**48%**)

La crise a été durement ressentie dans tous les territoires, mais plus intensément dans le Nord et l'Est de la France...



QUESTION - Et diriez-vous que l'activité économique de votre territoire a été très touchée, assez touchée, pas vraiment touchée ou pas touchée du tout par la crise de ces dernières années ?

Agglo. Parisienne : 30%

ST Pas touchée
18%



Salariés

ST Touchée
82%

Pas touchée du tout
1%

Pas vraiment touchée
17%

Très touchée
18%

Assez touchée
64%

Nord-Picardie : 37%
Grand Est : 32%

Rhône-Alpes-Auv. : 27%
Agglo. Parisienne : 25%

ST Pas touchée
15%



Chômeurs

ST Touchée
85%

Pas touchée du tout
1%

Pas vraiment touchée
14%

Très touchée
28%

Assez touchée
57%

Sans opinion
0%

Nord-Picardie : 41%
Grand Est : 47%

Les chômeurs comme les salariés sont en revanche partagés sur les perspectives économiques de leur territoire, avec de forts clivages sociaux et territoriaux



QUESTION - Et dans les 5 années qui viennent, pensez-vous que l'activité économique de votre territoire va ... ?

ST s'améliorer
38%



Salariés

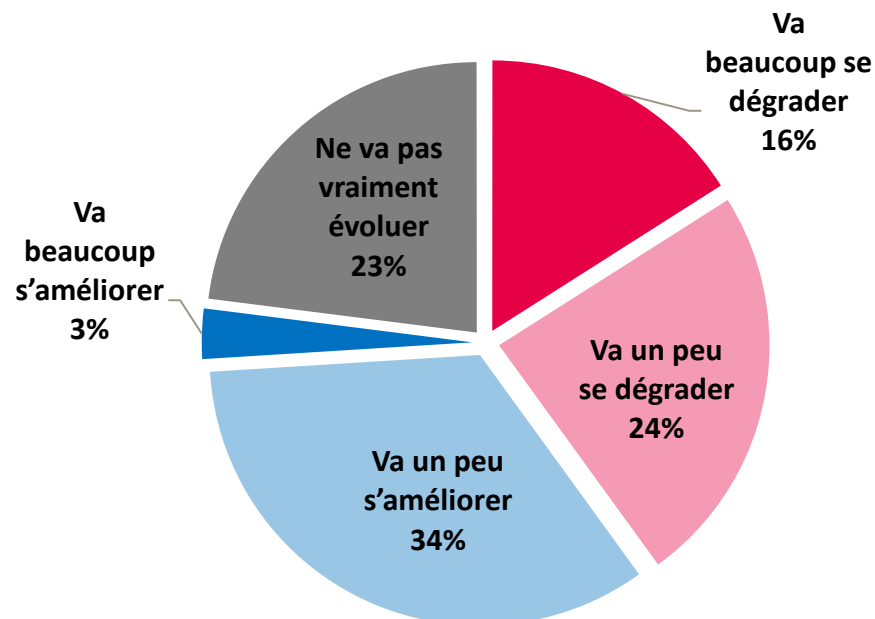
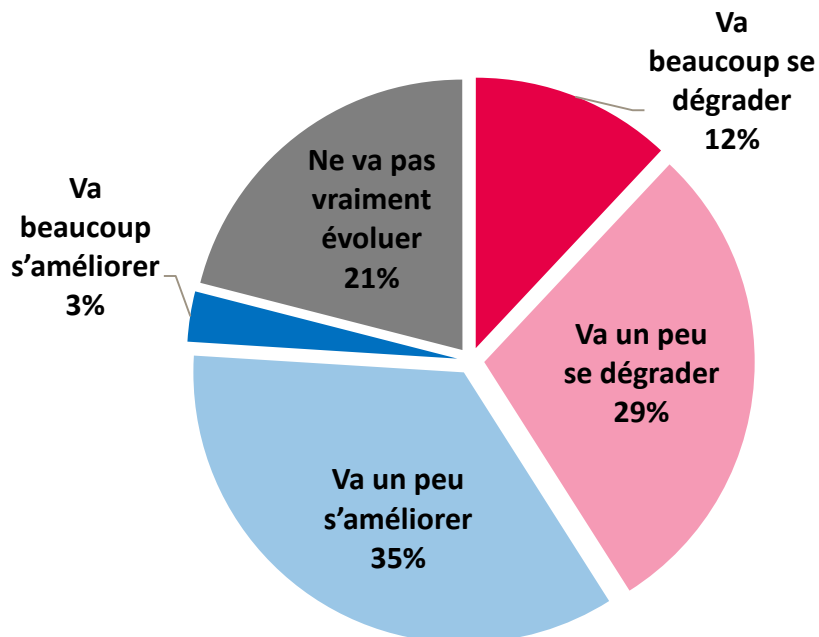
ST se dégrader
41%

ST s'améliorer
37%



Chômeurs

ST se dégrader
40%



Les plus optimistes : les cadres, les plus diplômés, les habitants des grandes villes ou de l'agglomération parisienne

Les plus pessimistes : les employés et ouvriers, les moins diplômés, les plus âgés, les habitants de petites villes et communes rurales.

Etat des lieux 4 de l'emploi dans son territoire

Des difficultés qui varient d'un profil à l'autre
ou d'un territoire à l'autre



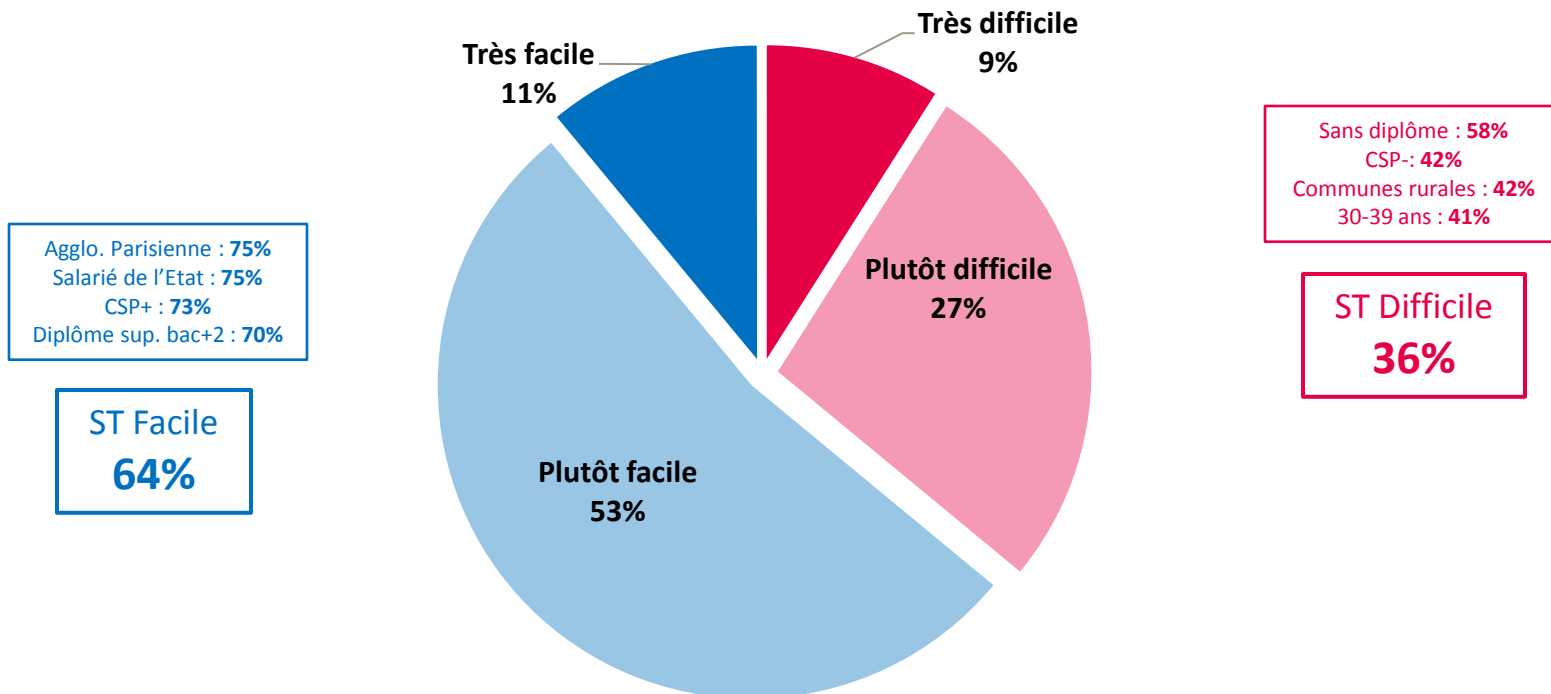
La facilité à trouver un emploi sur son territoire semble étroitement liée au niveau social et au niveau de diplôme



QUESTION - Vous, personnellement, vous a-t-il été facile ou difficile de trouver un emploi correspondant à votre profil dans votre territoire ?



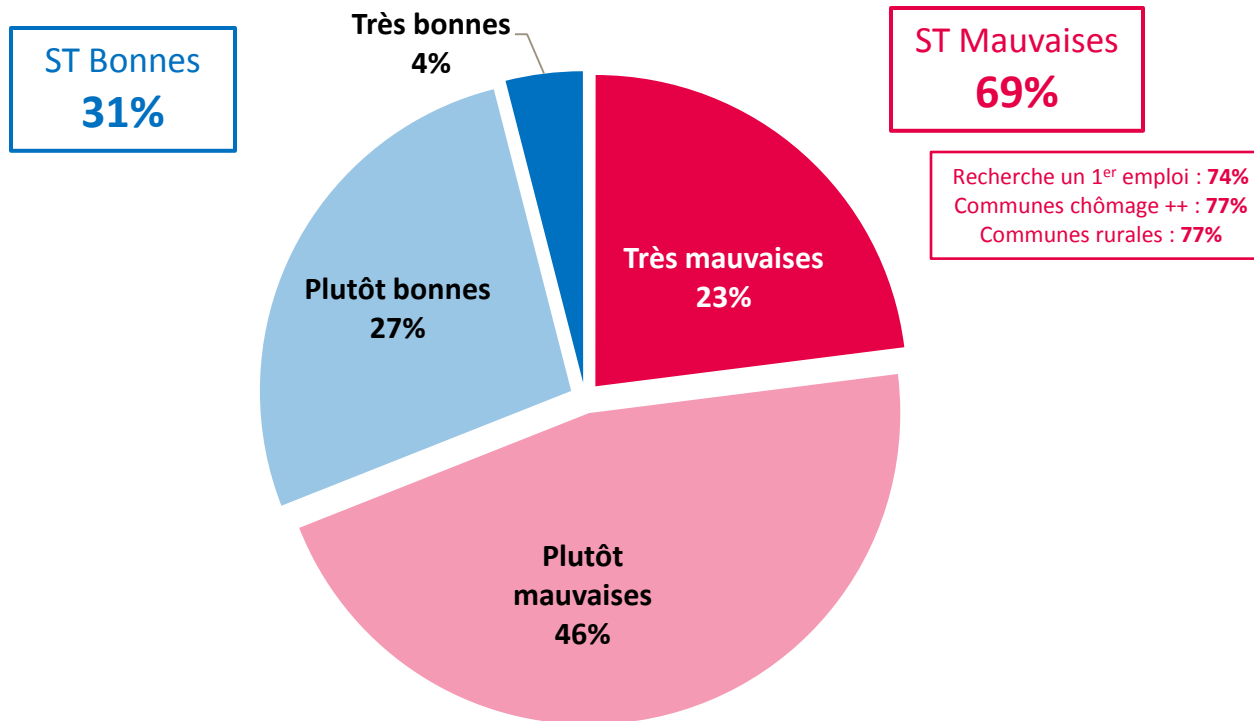
Salariés



La difficulté à trouver un emploi sur son territoire est en revanche perçue avec la même intensité chez toutes les catégories de chômeurs, sauf dans l'agglomération parisienne



QUESTION - Aujourd'hui, selon votre expérience, considérez-vous que vos perspectives de retrouver un emploi dans votre territoire dans les trois prochains mois sont ... ?



Chômeurs

A noter que ce pessimisme est généralisé chez les chômeurs, quels que soient leur âge ou leur niveau de diplôme. Seuls les chômeurs résidant dans l'agglomération parisienne se montrent plus optimistes (49% de bonnes perspectives perçues).

Le manque d'offres d'emploi est la première difficulté avancée, les demandeurs d'emploi soulignant notamment le manque d'offres correspondant à leurs qualifications



QUESTION – Pourquoi ?

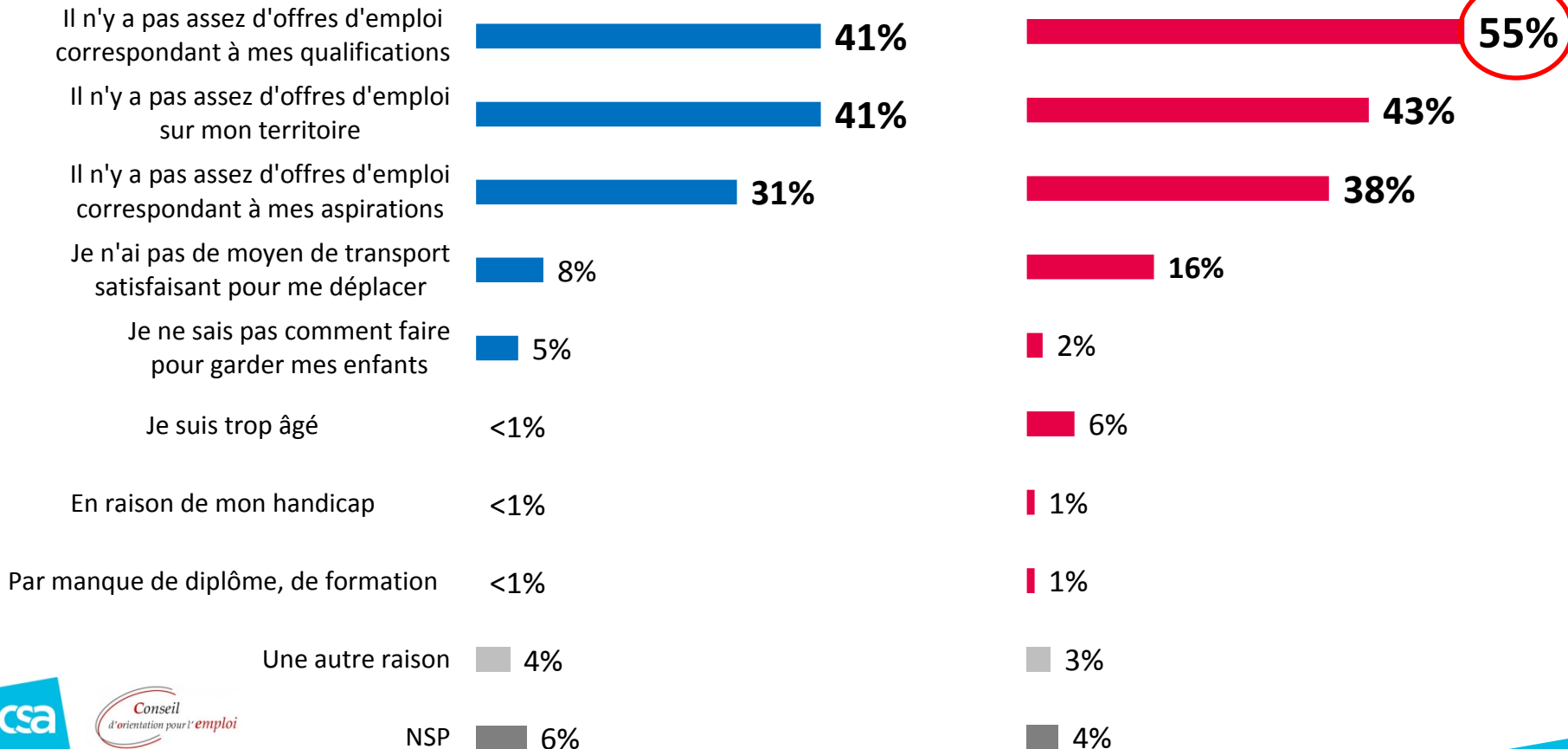
Posée à ceux qui ont répondu qu'il leur avait été difficile de trouver un emploi sur leur territoire, ou que leurs perspectives n'étaient pas bonnes.



Salariés



Chômeurs



Chez les demandeurs d'emploi, des difficultés perçues qui peuvent varier d'un profil et d'un territoire à l'autre

Les problèmes d'adéquation entre les offres et les qualifications sont davantage cités par les plus diplômés et le manque d'offre sur un territoire est plus souvent mis en avant par les habitants de petites communes. A noter également que les jeunes et les personnes à la recherche d'un 1^{er} emploi signalent plus souvent un problème de transport.



Chômeurs

% de citations	Chômeurs
Manque d'offre correspondant à mes qualifications	Diplôme supérieur à bac+2 (74%) CSP+ : (69%)
Manque d'offres sur mon territoire	Communes rurales (58%) / Petites villes (61%) Ouvriers (55%) Diplôme bac (53%) / Diplôme inférieur bac (52%)
Problème de transports	Personne à la recherche d'un 1 ^{er} emploi (37%) Ville moyenne (28%) Moins de 30 ans (24%)

5 Demain, mon territoire

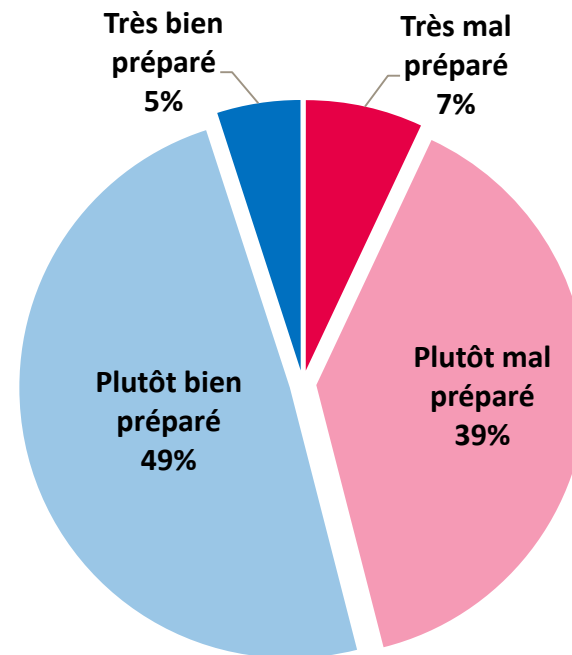
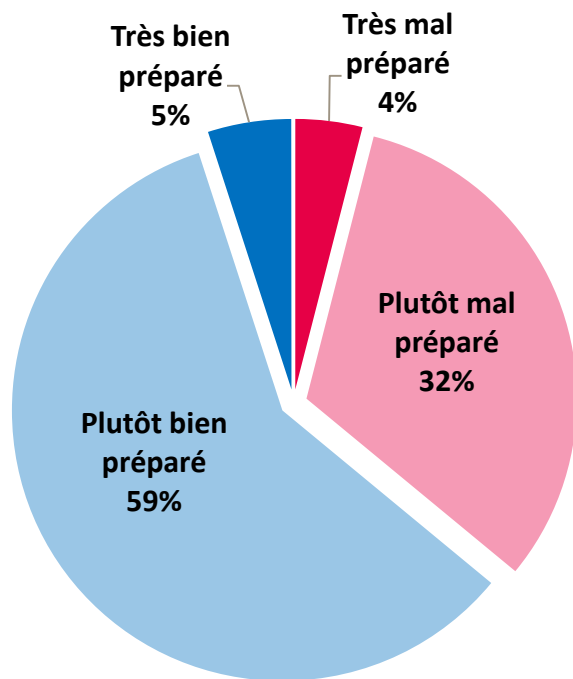
Des perspectives peu optimistes dans l'ensemble



Une majorité de salariés et de chômeurs pensent que leur territoire saura s'adapter aux évolutions de demain...



QUESTION - De manière générale, avez-vous l'impression que, pour s'adapter aux évolutions économiques récentes (nouveaux marchés, nouvelles technologies de l'information et de la communication, mondialisation,...), votre territoire est ... ?



...mais cela cache de grandes disparités selon les territoires

Les territoires perçus
comme **les mieux préparés**

Les territoires perçus
comme **les plus mal préparés**



Selon les salariés

Agglomération parisienne (**76%**)
Grandes villes (**72%**)
Pays-de-la-Loire (**82%**)
Rhône-Alpes-Auvergne (**73%**)
Communes cadres ++ (**79%**)



Selon les salariés

Communes rurales (**47%**)
Petites villes (**46%**)
PACA (**51%**)
Centre (**58%**)
Communes chômage ++ (**43%**)
Communes ouvriers ++ (**47%**)
Commune pauvreté ++ (**46%**)

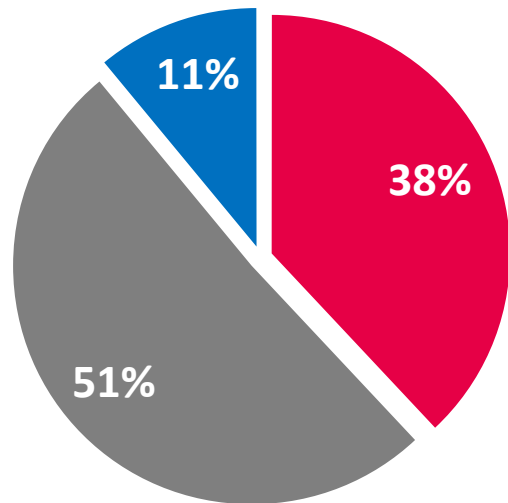
La métropolisation de l'emploi : un débat sur lequel les Français ont du mal à se prononcer



QUESTION - Selon vous, dans les années à venir, l'emploi sera moins, plus ou autant concentré dans les grandes villes que maintenant ?



Salariés

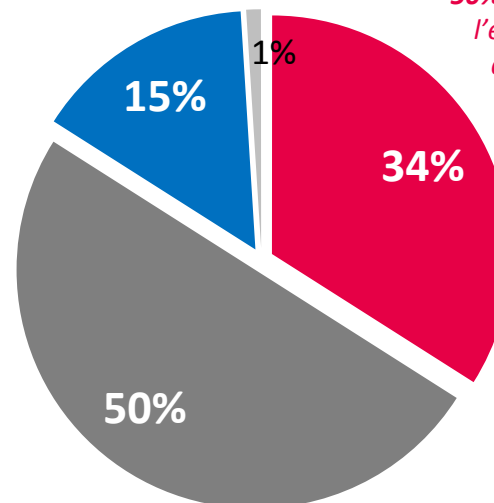


- Il sera plus concentré
- Il sera moins concentré

■ Il sera autant concentré



Chômeurs



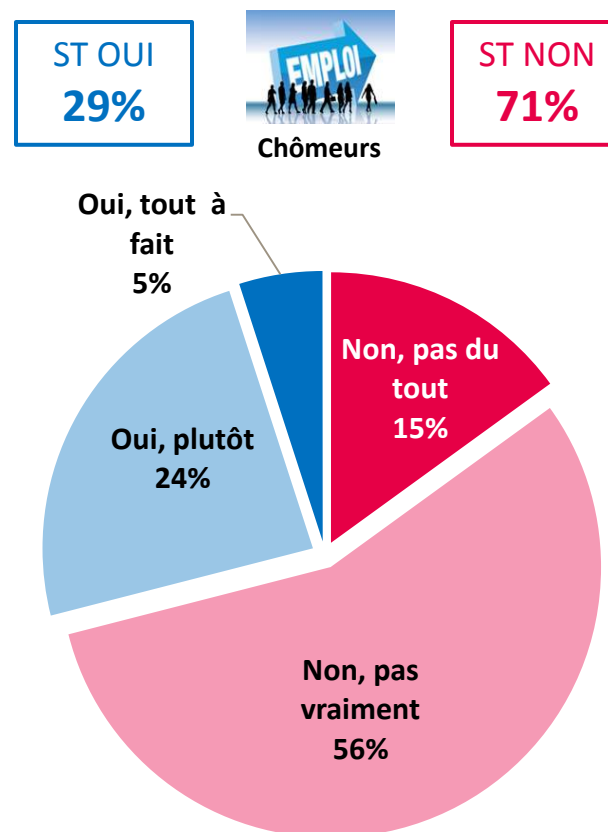
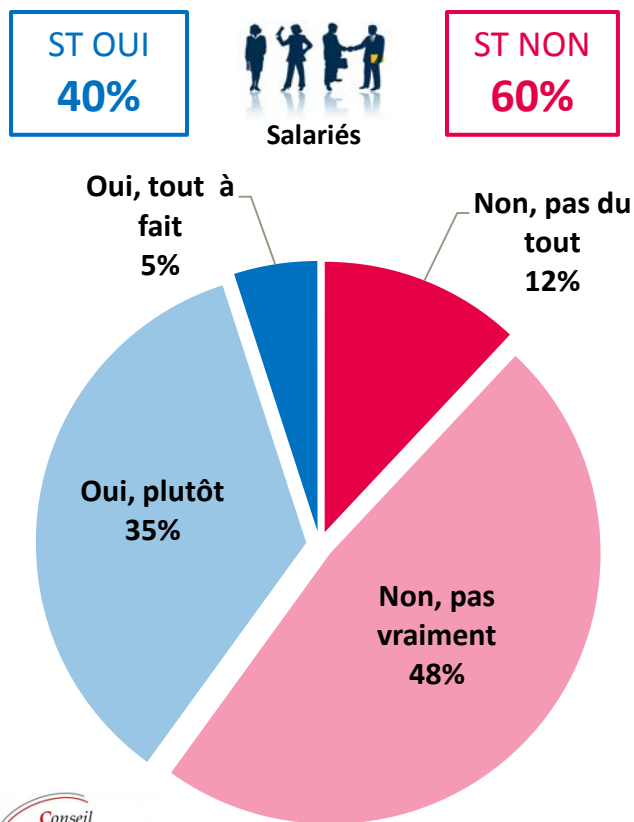
- Il sera plus concentré
- Il sera moins concentré

■ Il sera autant concentré

A noter un certain pessimisme chez les chômeurs habitant dans une commune rurale : **50%** d'entre eux pensent que l'emploi va se concentrer dans les grandes villes

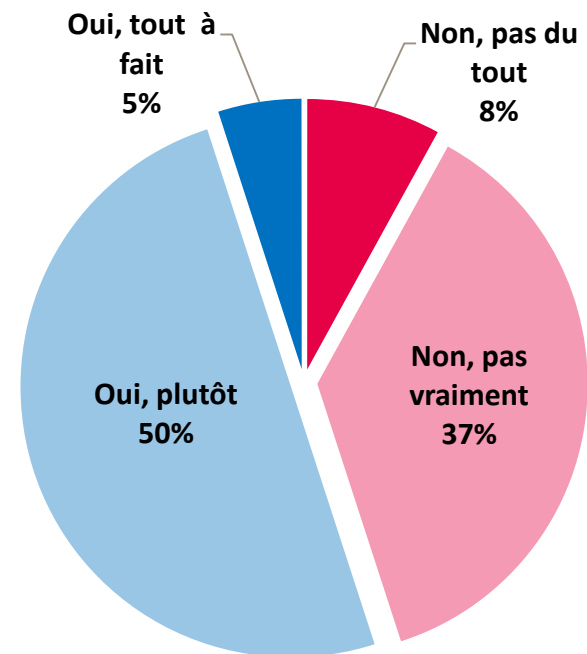
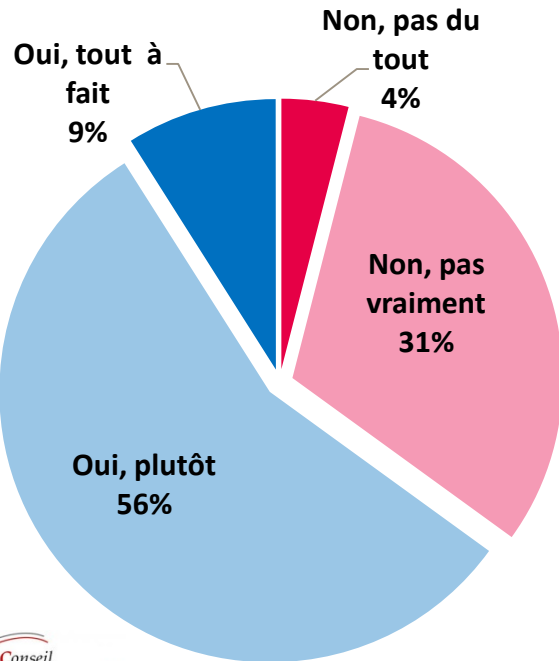
Mais le dynamisme économique des métropoles ne sera pas forcément profitable aux autres territoires si l'on en croit leurs habitants...

QUESTION - Avez-vous le sentiment que votre territoire profite de la croissance économique des grandes villes et des métropoles les plus proches ?
Posée en dehors des agglomérations de plus de 100 000 habitants



...alors que les habitants de ces métropoles se montrent plus positifs sur la diffusion de cette croissance

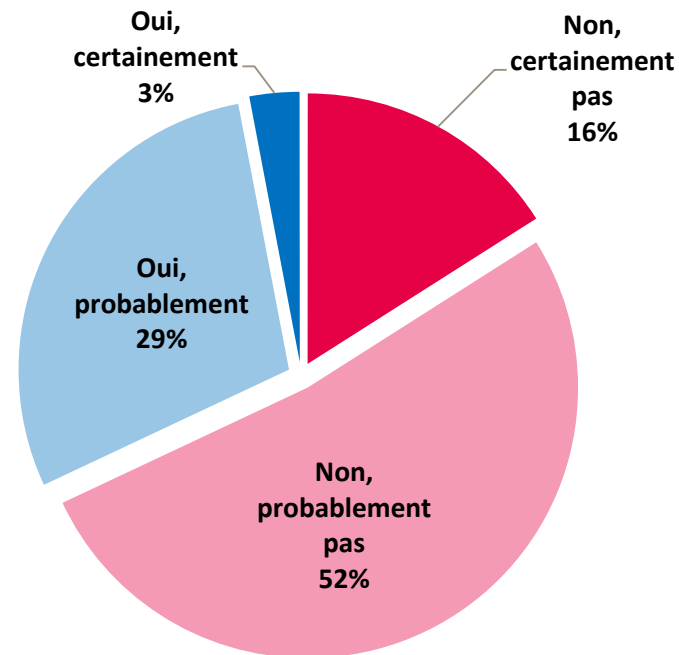
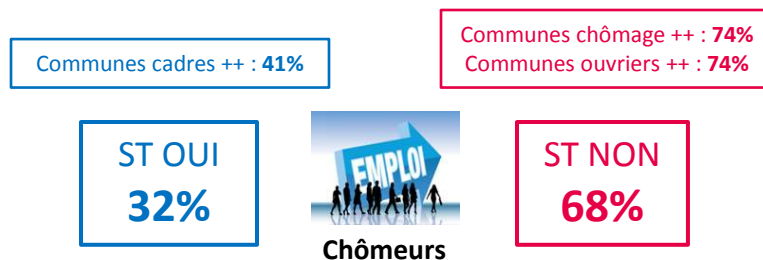
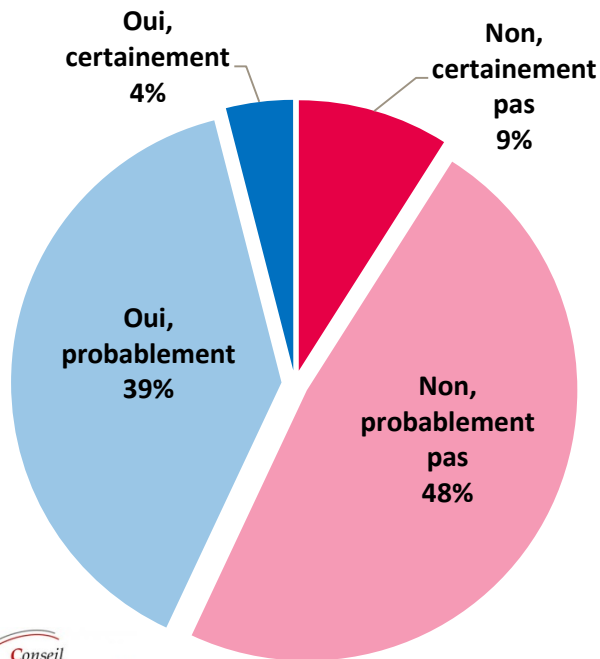
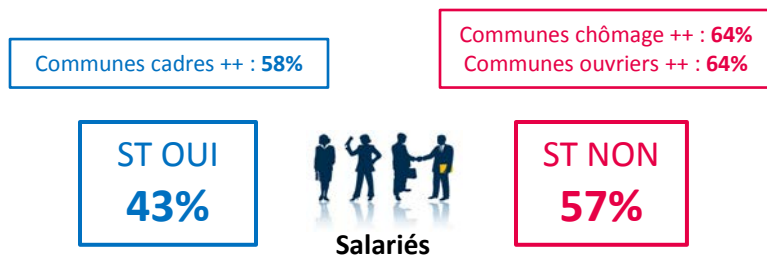
QUESTION - Avez-vous le sentiment que la croissance économique des grandes villes et métropoles profite aux autres territoires qui se trouvent à proximité ? Posée aux agglomérations de plus de 100 000 habitants



Un jugement au final assez sombre sur la capacité des territoires à garantir l'emploi des prochaines générations ...



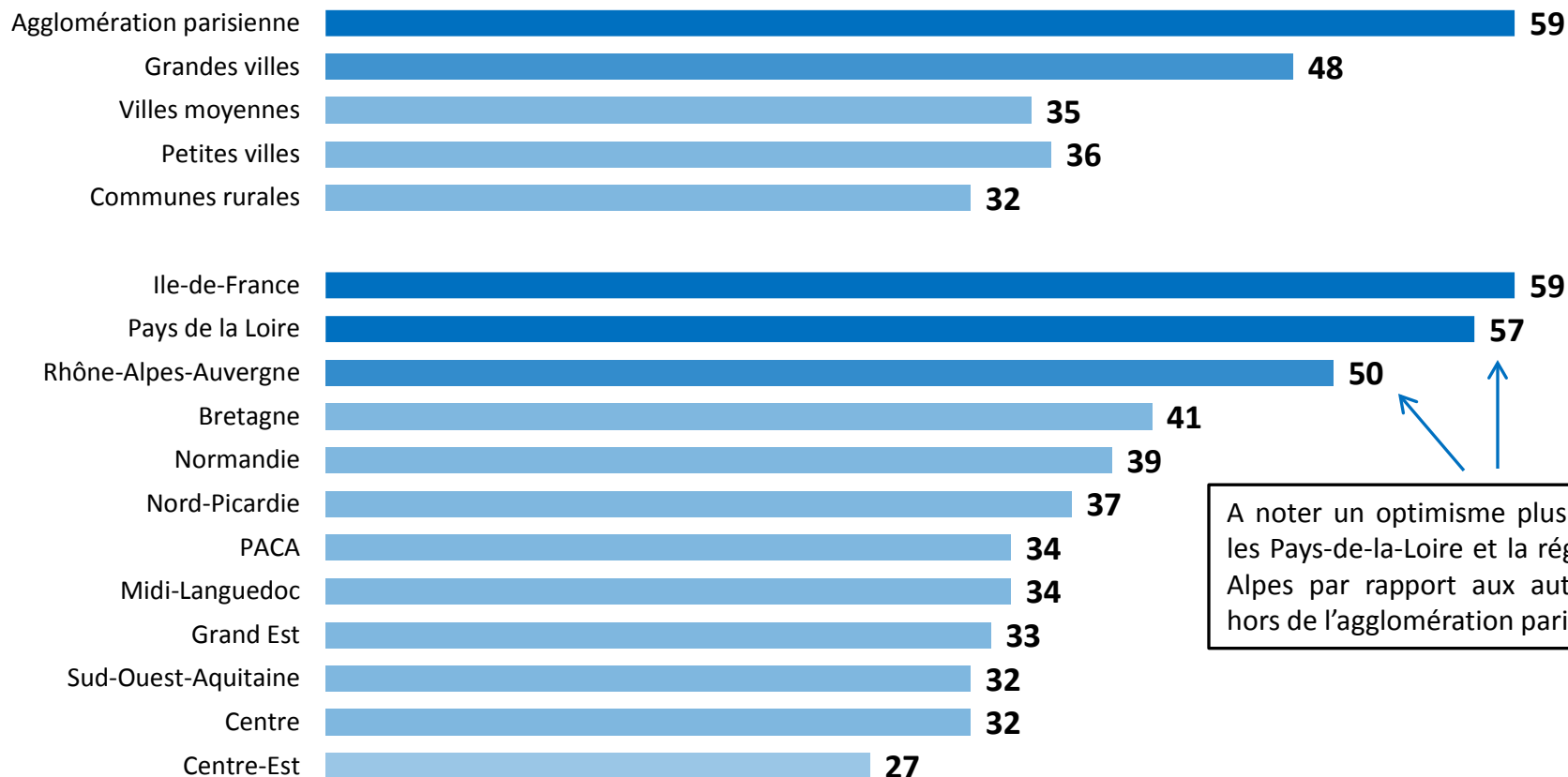
QUESTION - Concernant votre territoire, pensez-vous qu'il garantira un niveau d'emploi suffisant pour les prochaines générations ?



... avec une fracture territoriale très nette dans les perceptions



Proportion de **Oui** chez les salariés



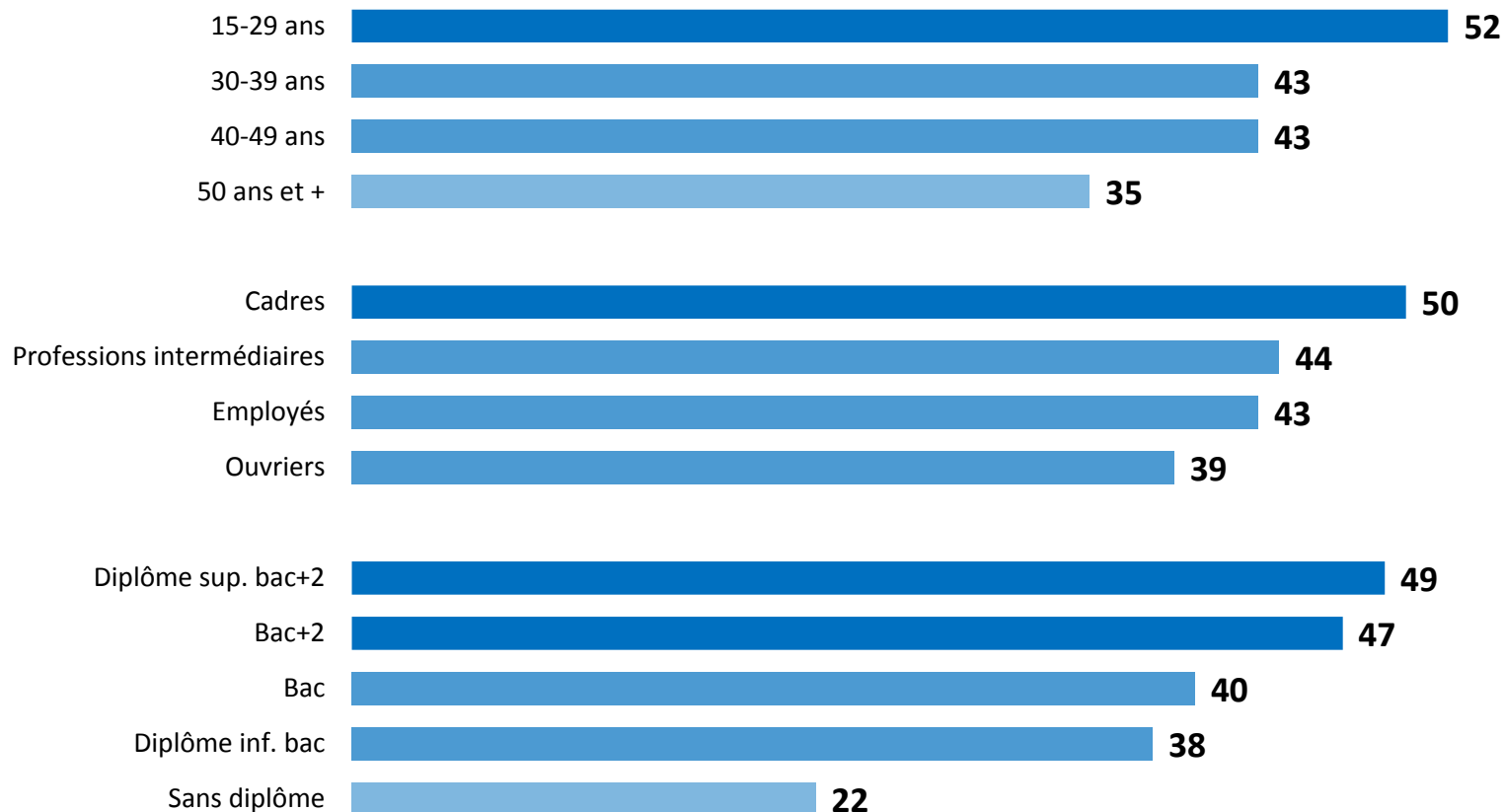
A noter un optimisme plus élevé dans les Pays-de-la-Loire et la région Rhône-Alpes par rapport aux autres régions hors de l'agglomération parisienne.

A noter également un plus grand optimisme chez les jeunes, les cadres et les plus diplômés



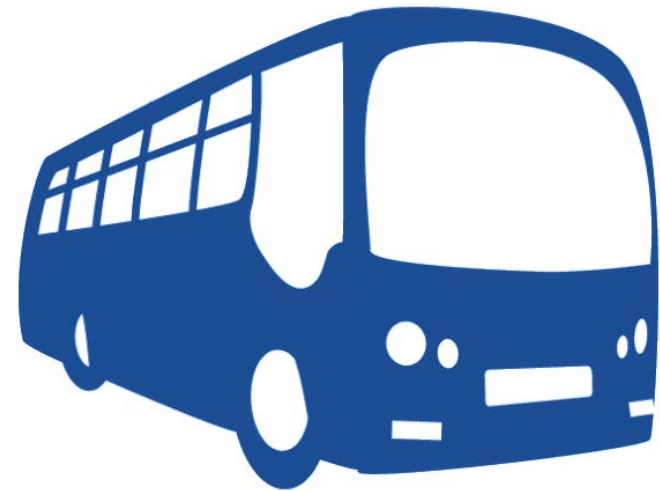
Salariés

Proportion de **Oui** chez les salariés



6 Emploi et mobilité

Des Français partagés entre sédentarité et mobilité professionnelle



Déménager pour trouver un emploi ?

Des salariés partagés, avec de forts clivages sociaux et générationnels

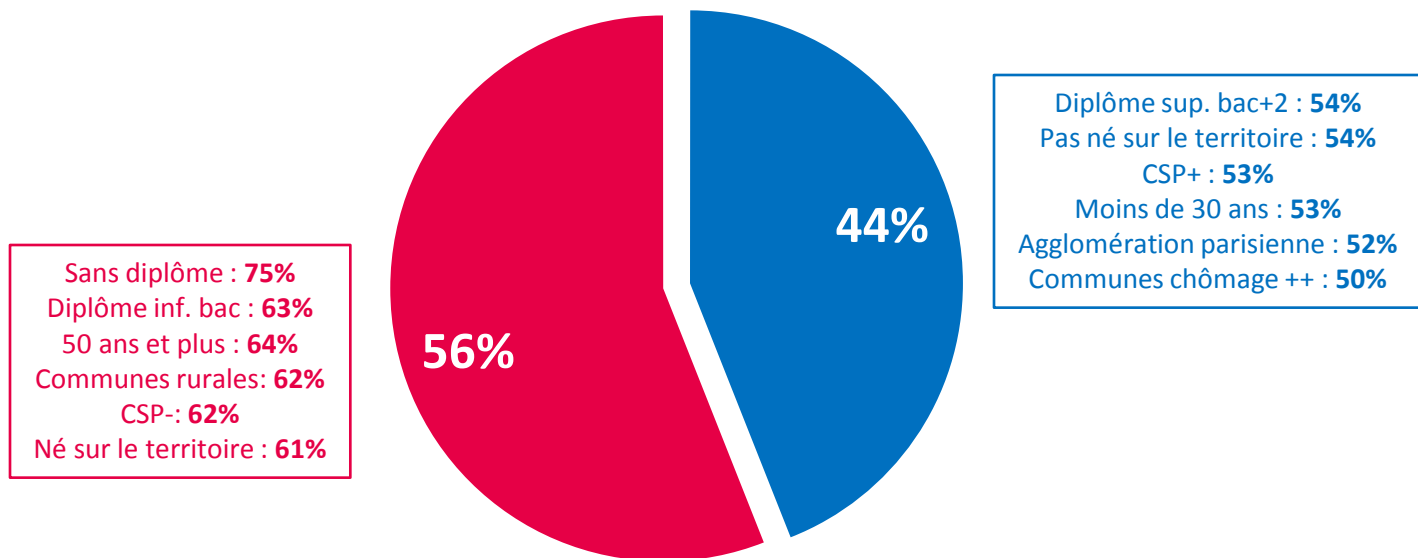


Salariés



QUESTION - Si vous deviez changer d'emploi et que vous n'en trouviez pas sur place, préféreriez-vous ... ?

La propension à déménager pour trouver un emploi est en partie corrélée à l'âge et à la catégorie sociale, les plus jeunes et les plus aisés étant les plus enclins à déménager tandis que les employés et ouvriers et les plus âgés le sont nettement moins. A noter que le fait d'être né là où on habite joue également comme un frein.



- Déménager pour trouver un emploi correspondant à ce que vous cherchez
- Je ne veux pas déménager

Le phénomène est le même chez les chômeurs, avec un clivage important entre les hommes et les femmes

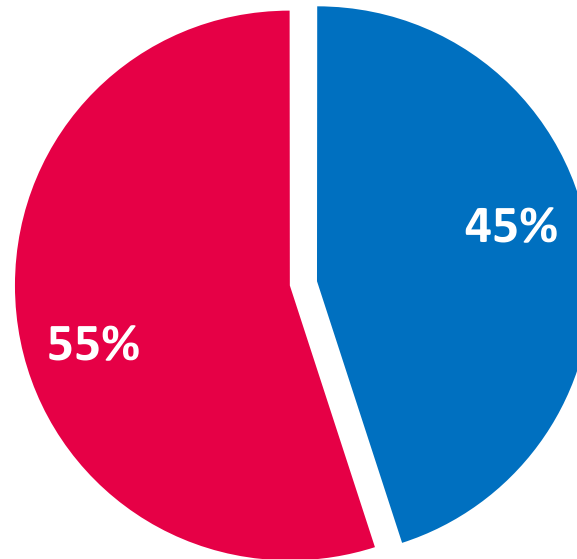


Chômeurs



QUESTION - Vous cherchez un emploi. Si vous n'en trouviez pas sur place, accepteriez-vous de déménager pour trouver un emploi correspondant à ce que vous cherchez ?

Comme chez les salariés, les chômeurs les plus jeunes et les anciens cadres sont les plus enclins à déménager tandis que les plus âgés et les anciens employés le sont moins. Notons également que les femmes sont nettement plus réticentes que les hommes à l'idée de déménager (62% contre 47%)



Employés : 61%
Plus de 30 ans : 61%
Femmes : 62%

Cadres : 50%
Moins de 30 ans : 56%
Recherche 1^{er} emploi : 58%
Hommes : 53%
Communes chômage ++ : 50%

■ Oui

■ Non, je ne veux pas déménager

Quand ils sont prêts à déménager, salariés et chômeurs seraient prêts à aller loin



QUESTION – Et pour trouver du travail, seriez-vous prêt à aller jusqu'à ... ?
Posée à ceux qui ont répondu qu'ils seraient prêts à déménager



Salariés



Chômeurs



Déménager dans une autre commune de votre département



Déménager dans une autre commune de votre région



Déménager dans une autre région en France

Cadres : **89%**
Diplôme sup. bac+2 : **79%**
Pas né sur le territoire : **77%**



Cadres : **75%**
Diplôme sup. bac+2 : **77%**



L'attachement à son territoire et à ses proches, ainsi que le coût du déménagement pour les chômeurs, sont les premiers freins à la mobilité



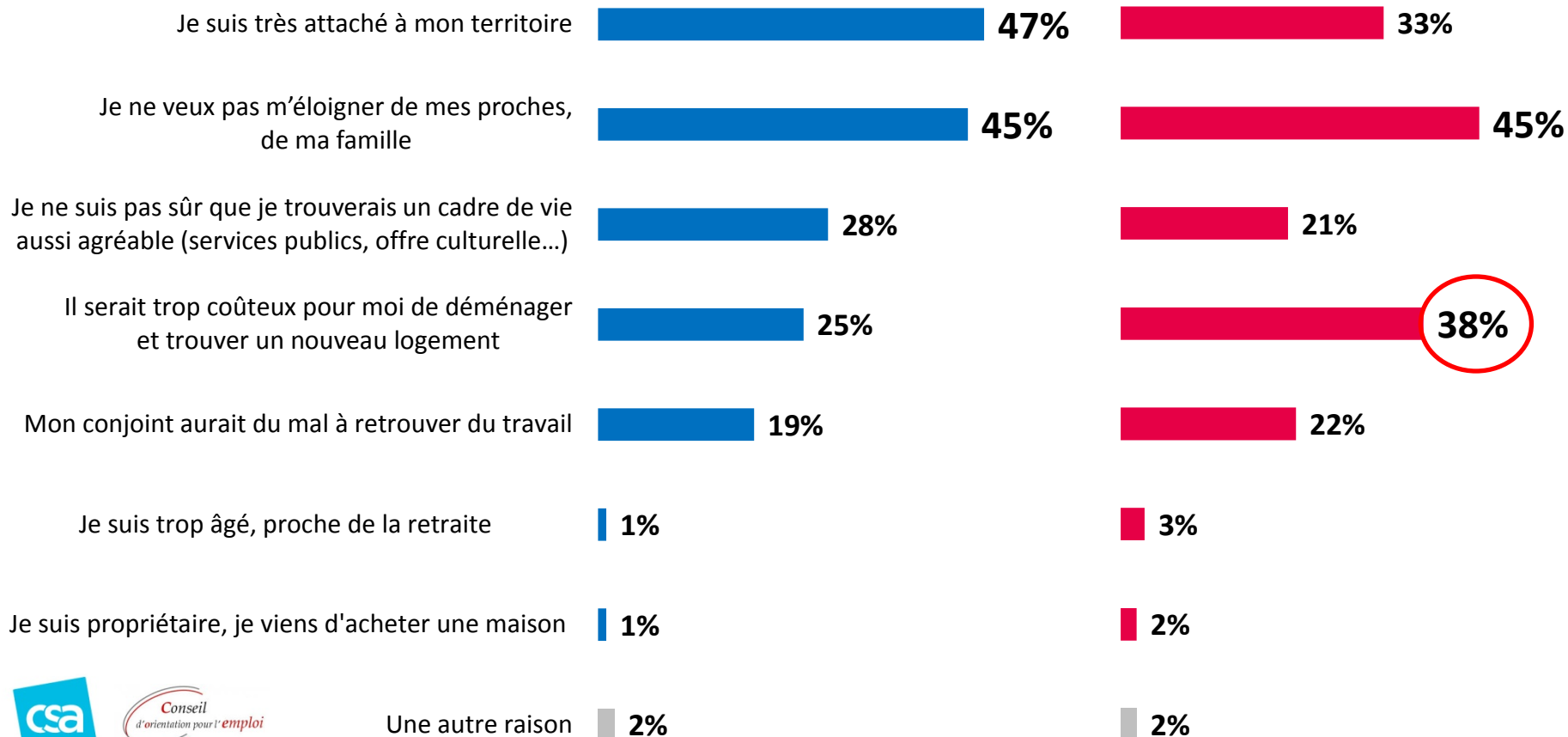
QUESTION – Pourquoi ne seriez-vous pas prêt à déménager ? *Plusieurs réponses possibles*
Posée à ceux qui ont répondu qu'ils ne seraient pas prêts à déménager



Salariés



Chômeurs



Changer de métier : première solution envisagée pour rester sur son territoire, les chômeurs étant prêts à plus de sacrifices



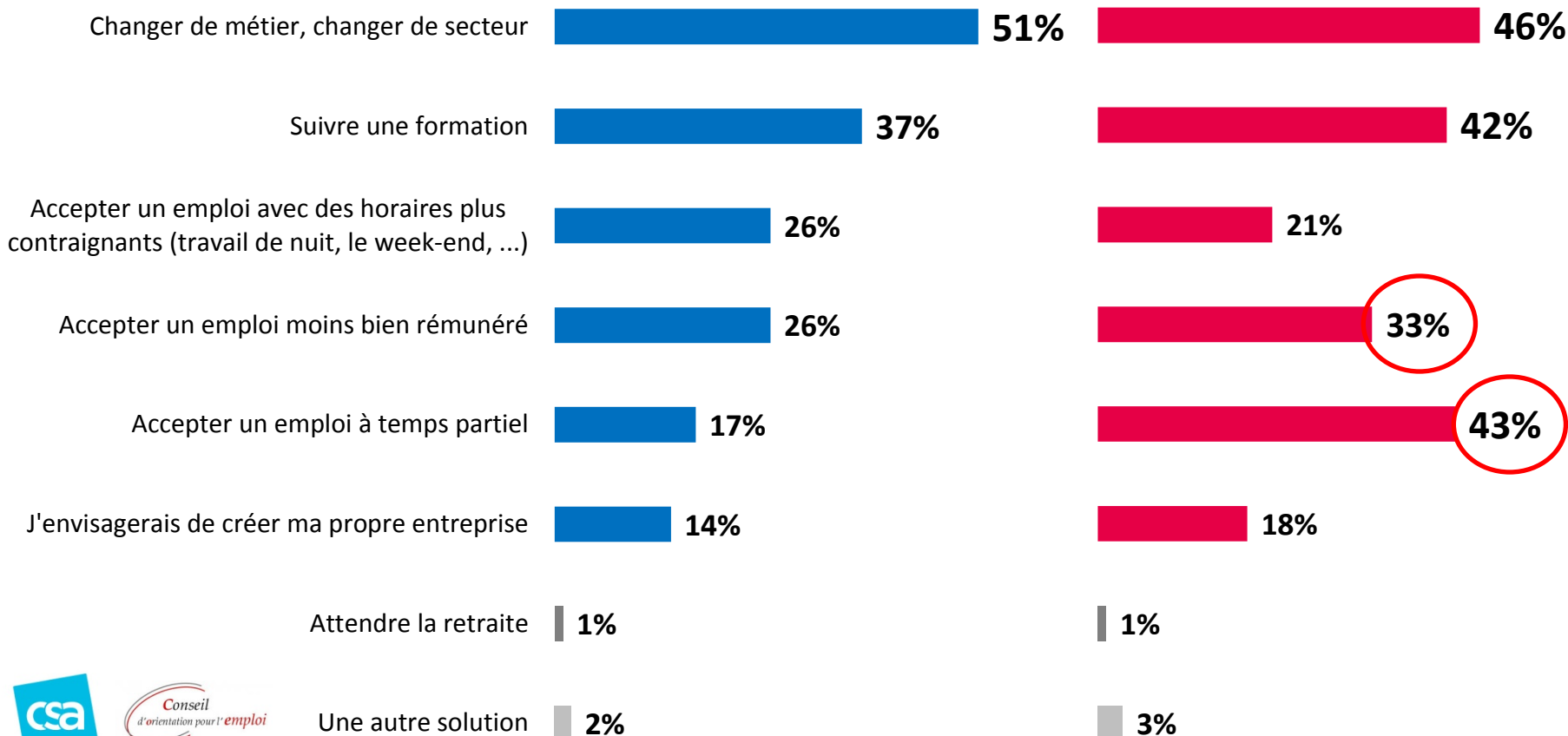
QUESTION – Et dans ce cas, quelles solutions envisageriez-vous pour trouver un emploi sans avoir à déménager ? *Plusieurs réponses possibles*
Posée à ceux qui ont répondu qu'ils ne seraient pas prêts à déménager



Salariés



Chômeurs



Chez les demandeurs d'emploi, tous ne sont pas prêts aux mêmes sacrifices

Les chômeurs les plus diplômés sont ceux qui accepteraient le plus volontiers de changer de métier ou de baisser leur rémunération, tandis que les anciens ouvriers accepteraient davantage de travailler avec des horaires plus contraignants. A noter également que près d'un femme au chômage sur deux se dit prête à accepter un temps partiel, et qu'une certaine partie des personnes en recherche d'emploi semblent encore hésiter sur leur avenir professionnel, puisque 1 sur 3 se dit éventuellement prête à créer son entreprise.



% de citations	Chômeurs
Changer de métier, de secteur	Professions intermédiaires (67%) Diplôme supérieur à bac+2 (65%)
Accepter un emploi à temps partiel	Femmes (51%)
Suivre une formation	CSP+ (53%)
Accepter un emploi moins bien rémunéré	Diplôme supérieur à bac+2 (48%) / CSP+ (40%)
Avoir des horaires plus contraignants	Ouvriers (33%)
Créer sa propre entreprise	Personnes à la recherche d'un 1 ^{er} emploi (33%)

1 heure : le temps de trajet aller-retour maximum acceptable pour se rendre au travail



QUESTION – Quel est le temps maximum de trajet aller-retour que vous seriez prêt à accepter pour vous rendre au travail ?



Salariés

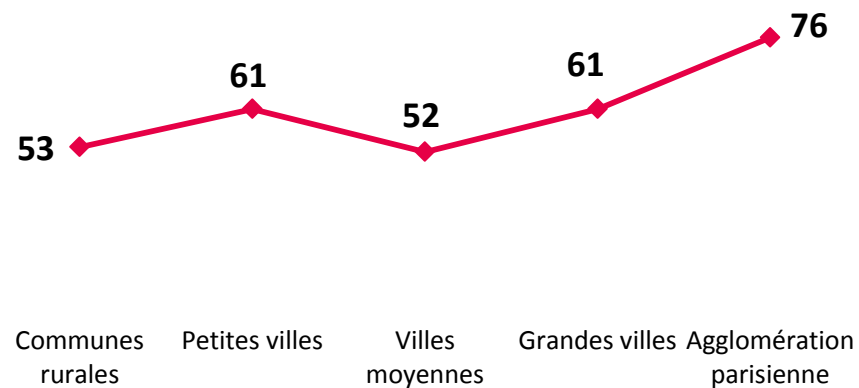
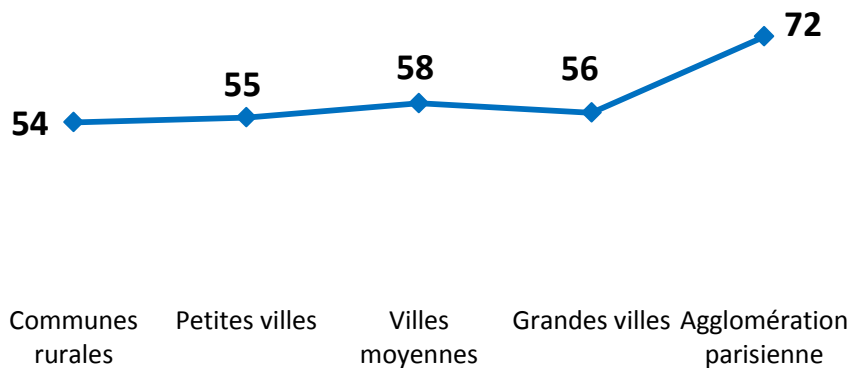
Moyenne
59 minutes



Chômeurs

Moyenne
61 minutes

Avec d'importantes variations selon la commune de résidence ...





en savoir plus : www.csa.eu - @InstitutCSA

10, rue Godefroy - 92800 Puteaux
Tel . : 01.57.00.58.00 - Fax : 01.57.00.58.01